

Le Parti de Gauche est un jeune parti, imaginé fin 2008 et fondé en février 2009. On le connaît pour son implication déterminante dans la construction du Front de Gauche pour lequel il a fourni le candidat à l'élection présidentielle Jean-Luc Mélenchon. Ceux qui le connaissent mieux savent que son identité est résumée par un Triptyque : Ecologie, Socialisme et République. Cette introduction pour faire comprendre combien, nous sommes heureux, au parti de gauche, d'être partie prenante de ce rassemblement que nous vous présentons ce soir. Car nous l'avons voulu, ce rassemblement, depuis longtemps, fidèle à ce qui a présidé à la création de notre formation politique, l'idée selon laquelle il faut proposer une force politique alternative de gauche capable de rassembler et de porter un programme de gauche pour répondre aux conséquences désastreuses des politiques d'austérité, capable de faire avancer notre proposition d'une planification écologique nécessaire à la transformation de notre société.

Et c'est pour cette raison, avec obstination, que nous avons, dès le début de notre travail sur les municipales, décidé l'autonomie par rapport au Parti socialiste au pouvoir et que nous avons recherché le rassemblement de toutes les forces de gauche pouvant se retrouver avec nous sur cette ligne rouge et verte qui colore d'ailleurs nos drapeaux. Nous avons été à l'initiative dès le printemps 2013 de rencontres entre toutes les forces du Front de gauche d'une part et EELV et le NPA. Fidèles à notre volonté de rassembler qui fait notre raison d'être. Aujourd'hui, nous regrettons que le Parti Communiste avec lequel nous avions trouvé les conditions d'un accord sur le programme, ait reculé devant l'ambition d'un tel rassemblement et ai préféré renoncer à l'autonomie par rapport au PS.

Mais l'essentiel est là, dans ce que nous avons réussi à construire d'ores et déjà ensemble, un accord pour un projet municipal inédit et audacieux. Car pour nous, le terrain municipal n'est pas un lieu où il suffirait de bien gérer pour répondre aux besoins de la population, un lieu qui ne serait ni de droite ni de gauche. Notre projet est porteur d'une réelle alternative aux politiques d'austérité aujourd'hui mises en œuvre car il est dicté par notre volonté de mettre à distance les intérêts privés, de souligner l'intérêt public, de préserver l'écosystème humain, de défendre la justice sociale.

A ceux qui douteraient, et il y en aura forcément pour insinuer ce doute, de notre capacité à nous retrouver par-delà nos différences à travailler ainsi ensemble sur un projet cohérent, il est facile de répondre. Si au parti de gauche nous avons toujours cru à notre capacité à

nous retrouver comme on peut nous voir ce soir, unis, c'est que nous connaissons bien tout le monde, d'EELV au NPA en passant par la GU, la GA, les Alternatifs... Nous sommes ensemble à militer dans les mêmes collectifs, à demander la sortie du nucléaire, à nous opposer aux grands projets inutiles, LGV Poitiers Limoges localement, NDDL tout près d'ici, à mener la lutte pour les droits des femmes, pour le droit des migrants, à conduire le combat pour garder la maîtrise publique d'équipements publics comme le théâtre historique de Poitiers...

Et c'est d'ailleurs dans ce dernier combat que j'ai reconnu pour ma part, de manière évidente, notre volonté commune à défendre ce qui est sans doute l'axe prioritaire sur lequel s'articule l'engagement politique de la formation à laquelle j'appartiens : restaurer une démocratie dans laquelle on ne confie pas le pouvoir à des élus choisis au moment des grandes échéances, mais on le rend à un citoyen en situation de suivre au-delà des urnes le choix qui est le sien. Entendons-nous, nous ne sommes pas présents dans cette campagne sur le seul sujet du théâtre de Poitiers. Nous avons un projet pour Poitiers et il ne saurait se réduire à cela !

Mais ce sujet est, pour moi, l'image de ce que nous ne voulons plus pour notre ville, ni nulle part ailleurs si nous en avons les moyens. Nous ne voulons plus de décisions prises contre les habitants, malgré les engagements contractés avec les électeurs ; nous ne voulons plus de ce sentiment d'impuissance qui nous saisit quand, en dépit d'une mobilisation sans précédent local, nous ne pouvons nous faire entendre. Et nous ne voulons plus voir se dresser un tel symbole, désastreux, de l'échange commercial qui prend le pas sur l'échange culturel. Et qui signe dans ce mouvement, la victoire de la satisfaction individuelle sur la solidarité ...

Aujourd'hui, avec tous ceux qui se retrouvent sur notre liste de rassemblement, ce que nous proposons, c'est bien de se réapproprier la commune. En nous rassemblant, ce que nous voulons, c'est donner l'envie, l'envie et l'opportunité au citoyen de réinvestir la chose publique. De venir aux urnes, bien sûr, mais aussi et surtout de suivre son choix en s'impliquant dans la vie de la cité, en exerçant un contrôle sur les décisions des élus, ne se faisant force de propositions, en participant aux grandes décisions et tout ça sans écarter personne. Ce que nous voulons, c'est remettre de la démocratie là où elle est nécessaire pour éviter que ne se reforment ces oligarchies locales dans lesquelles l'intérêt public a tendance à se noyer. Ce que nous voulons, c'est une action publique transparente, c'est que le débat démocratique puisse se

développer. Ce que nous voulons, c'est qu'à l'échelon local, on réapprenne à jouer collectif...

En rassemblant toutes ces formations à la gauche du Parti Socialiste, et en reprenant notre volonté qui a toujours été la nôtre au parti de gauche de « faire place au peuple » pour se souvenir d'un slogan qui nous est

cher, la liste de rassemblement pour Poitiers répond bien à notre projet de construire localement l'alternative à gauche dont nous avons besoin. Nous osons ce rassemblement, et nous vous appelons à oser, avec nous, le faire réussir !

Jacques Arfeuillères, Parti de gauche